

# Friches créatives

La ville de Differdange a signé, hier, une convention de cofinancement du 1535° Creative Hub avec l'État.

**D'une surface totale de 16 000 m<sup>2</sup>, le projet de reconversion de l'ancien site industriel de la ville du Sud est devenu un centre de l'économie créative.**

Depuis l'achèvement et l'ouverture de la première phase du 1535° Creative Hub en 2015, quelque 45 entreprises créatives, soit entre 150 et 180 personnes, y ont pris leurs quartiers. La deuxième phase

des travaux de rénovation et de réhabilitation du bâtiment C est en cours de réalisation. Le projet prévoit l'aménagement de la Soundfactory, un concept novateur, avec une salle d'enregistrement pro et dix salles de répétitions et une quarantaine d'espaces de création supplémentaires.

Hier, au bâtiment B, Roberto Traversini, bourgmestre de la ville de Differdange, et Francine Closener,

secrétaire d'État à l'Économie, ont signé une convention de cofinancement du 1535° Creative Hub à hauteur de 9 millions d'euros sur trois ans (2017-2019).

➤ **Plus de 300 demandes en attente**

Comme l'a souligné dans son allocution Francine Closener, la

convention en question confirme que «l'avenir du 1535° est désormais assuré» en tant que hub créatif et «pionnier de l'industrie créative» dont l'importance à l'ère de la «digitalisation» ne cesserait de gagner en «importance».

Les espaces du 1535° s'adressent en premier lieu à de jeunes créatifs qui commencent à faire leurs premiers pas et ont toujours besoin

d'être soutenus. La secrétaire d'État à l'Économie a, elle, assuré que le projet de reconversion s'inscrit également dans l'effort de diversification de l'économie nationale.

Pour Roberto Traversini, cette convention de cofinancement vient pérenniser un projet de reconversion que la ville de Differdange a soutenu toute seule, sans aide extérieure tout au long des quatre dernières années. En tout, le développement de l'ancien site aura coûté à la ville du Sud quelque 13 millions d'euros. Aujourd'hui, 450 personnes travaillent sur les anciennes friches. Plus de 300 entreprises ont fait part de leur volonté de venir s'y installer: «Nous sommes aujourd'hui dans la situation où nous pouvons choisir», a donné à penser le bourgmestre vert, qui a chaleureusement remercié ses collaborateurs, le gouvernement et tout particulièrement la secrétaire d'État à l'Économie, Francine Closener, pour son soutien actif.



Photo: isabella finzi

Roberto Traversini et Francine Closener, lors de la signature de la convention, hier à Differdange.

## Journée «portes ouvertes»

Hier avait également lieu la journée «portes ouvertes» au 1535°, pendant laquelle les visiteurs ont pu découvrir le bâtiment C dont les rénovations arrivent à terme (une quarantaine d'espaces de création supplémentaires) ainsi que la Soundfactory, autre projet d'envergure de la ville de Differdange. En effet, sur une surface de 600 m<sup>2</sup> entièrement dédiée à la musique, neuf salles de répétitions seront mises à disposition sur un concept de time-sharing. À côté des salles de répétitions, un studio d'enregistrement ouvrira ses portes.

## La rentrée des étudiants

La réunion européenne des étudiants luxembourgeois (REEL) a eu lieu, de jeudi à hier, à Cologne et Bonn.



Photo: acel

Le Premier ministre, Xavier Bettel, a rendu une visite amicale aux étudiants luxembourgeois.

C'est un rendez-vous devenu incontournable. La réunion européenne des étudiants luxembourgeois (REEL) est organisée depuis 1984. De jeudi à hier, la manifestation a eu lieu à Bonn et Cologne et a été organisée par les deux cercles d'étudiants de ces deux villes d'Allemagne. Le rendez-vous est chapeauté par l'ACEL, l'Association des cercles d'étudiants luxembourgeois, qui rassemble 10 000 étudiants.

Cette 33<sup>e</sup> édition de la réunion a vu la participation du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Marc Hansen, et du ministre du Travail et de l'Emploi, Nicolas Schmit. Cette année, la REEL s'est concentrée sur le manque de communication entre étudiant et

futur employeur et les conséquences qui s'en suivent. Une table ronde rassemblant étudiants, politiques et acteurs économiques, a essayé de proposer des solutions pour améliorer l'aperçu des étudiants du marché du travail. Selon les étudiants, il faudrait renforcer la législation des stages au Luxembourg, une solution pour laquelle l'ACEL s'était mobilisée il y a quelque temps et qui a été acceptée par le ministre Nicolas Schmit. Mais rien ne pourra se faire sans l'impulsion donnée par les employeurs, selon l'ACEL. La création d'une plateforme mettant en relation étudiant et entreprise a été esquissée. L'importance de la formation tout au long de la vie a été martelée également par le ministre Nicolas Schmit.

## éditorial

de notre rédacteur en chef adjoint  
**Laurent Duraisin**



lduraisin@lequotidien.lu

## Un Parlement en miettes

La mobilisation de Martin Schulz n'aura finalement pas suffi. Hier soir, les membres du SPD étaient K.-O. après avoir subi un revers historique aux élections législatives. Les sociaux-démocrates allemands, qui gouvernaient depuis 2013 en coalition avec les conservateurs d'Angela Merkel, ont annoncé dans la foulée des résultats qu'ils ne pouvaient plus être un partenaire et qu'ils entraient dans l'opposition. Le SPD n'a pas convaincu et les visages se sont crispés au fil de la journée avant le coup de tonnerre des résultats. C'est la crise, il va falloir changer pour tenter de remonter dans les scrutins, car le poids du parti se réduit élection après élection.

Mais la CDU d'Angela Merkel n'a pas pour autant exulté de joie. La chancelière a remporté ces élections sans surprise. Une évidence, elle était en effet la grande favorite des sondages. C'est toutefois une victoire à la Pyrrhus. Au-delà de perdre son partenaire de coalition, la CDU/CSU a enregistré le plus mauvais résultat de son histoire... comme pour le SPD. Selon les analystes politiques, les

membres du parti visaient une victoire à hauteur de 40% des suffrages au moins... cela tournera plutôt légèrement au-dessus des 30%. Reste à savoir avec quel parti la CDU pourra faire une coalition dans ce Parlement «émietté», comme l'indiquait l'Agence France-Presse.

Hier soir, c'est un autre parti qui a pu déboucher les bouteilles de champagne (ou plutôt de bière made in Germany). Il s'agit de l'AfD. Le parti a réussi la percée qu'il attendait en obtenant 13% des voix. Il aura, selon les prévisions, environ 90 députés. L'Allemagne, elle aussi, cède ainsi finalement aux sirènes populistes, aux postures nationalistes soi-disant antiestablishment et à l'euroscpticisme. Le ver est-il dans le fruit? Voir ce type de parti revenir en force au sein d'un Parlement allemand est une douleur. Après la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne a longtemps été un espace de résistance face aux idées xénophobes et révisionnistes. Aujourd'hui, les digues érigées contre ce nationalisme depuis les dernières décennies semblent s'effriter.